

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem\[1573_Recrepastemps_Hui\] 164 M'Amye un jour me donna le credit](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 164 M'Amye un jour me donna le credit

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre d'un Baiser.

Incipit non moderniséM'amyé un jour me donna le credit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 164

FoliotationE7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Si bien que qui accoustreroit
Son baladin tout ainsi comme
Elle va, à peine on scauroit
Lequel des deux peut estre homme,

Autre d'un baiser. ✱

M'amye vn iour me donna le credit
De la baiser doucement en la bouche:
Quand les tetins ie voulus voir me dit:
Laissez celà, car personne n'y touche
Ha(dy ie lors) vous estes bien farouche,
Pardonnez moy, si ce mot dire i'ose
autant ou plus en prendroit vne mouche,
Fy du baiser s'il ne vient autre chose.

A vne mesdisante. ♪

Echo demeure solitaire
Et rapporte ce qu'elle entend,
Mais vous en faictes bien autant,
Car iamais ne vous pouez taire.

A vn presumptueux:

Quand le bonnet à main ie tien
Parlant à roy tu cuydes bien,
De moy le meriter ainsi:
Et ie l'estime car tel bien
A mon varlet ie say aussi,